Le coup de bill'art du *Soir*

Italiano vero !

Par Kader Bakou

Ils sont tous là : Amine, Boualem, Tarik et les autres. Ils sont à Raïs Hamidou que les gens appellent toujours la Pointe Pescade, ou «La Pointe», tout simplement. Le quartier, même s'il a pris un sacré coup de vieux, n'a pas beaucoup changé. Il y a toujours les mêmes villas où avaient habité, jadis, les Vincent, François, Paul et les autres, ainsi que l'illustre musicien Camille Saint-Saëns.

La villa de Tarik est à un jet de pierre de la mer. Amine est originaire de Djelfa. C'est la première fois qu'il vient retrouver ses amis à Raïs Hamidou, à Alger. La villa est bâtie sur une légère pente. Amine remarque, un peu plus bas, une villa avec un jardin verdoyant où poussent des arbres, des fleurs et des roses de différentes couleurs. Un homme de type européen, en short, est en train d'arroser minutieusement les fleurs du jardin à l'aide d'un arrosoir.

«C'est qui ton voisin ?» demande Amine, en pointant l'index vers le «jardinier». «C'est un coopérant italien. Tu vois, il arrose le jardin, alors que c'est son dernier jour en Algérie. Son contrat a expiré, et demain, il va rentrer définitivement en Italie», répond Tarik. Italiano Vero !

K.B.

bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

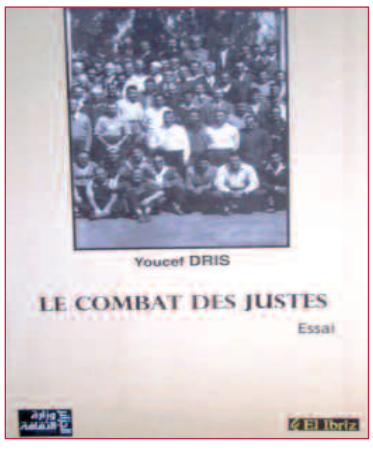
lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COMBAT DES JUSTES DE YOUCEF DRIS

Les amis de l'Algérie

Un essai historique riche en révélations. Très bien écrit, facile à lire et à comprendre. Un très bel hommage à ces Européens qui ont choisi le camp des justes. Youcef Dris retrace le parcours de ces vaillants résistants, amis de l'Algérie comme Francis Jeanson, André Mandouze, Jacques Charby, Gisèle Amiach, Gabrielle Benichou Giminez, Maurice Laban, Henri Maillot, Henri Alleg, Danielle Minne, Frantz Fanon ou Fernand Yveton.

Dans ce nouveau livre, Youcef Dris rend hommage à tous ces hommes et ces femmes qui ont adhéré à la cause algérienne durant la guerre de libération. Ces Français ou Européens ont apporté leur soutien sans faille au FLN au péril de leur vie. Ni les arrestations, ni les intimidations, ni même les tortures ne les ont fait fléchir. «Comment des journalistes, des artistes, des prêtres, des militants catholiques en sont-ils venus à participer directement ou indirectement au combat mené par les Algériens pour l'indépendance de leur pays ?» s'interroge l'auteur en préambule. Youcef Dris retrace le parcours de ces vaillants résistants, amis de l'Algérie : Francis Jeanson, André Mandouze, Jacques Charby, Gisèle Amiach, Gabrielle Benichou Giminez, Maurice Laban, Henri Maillot, Henri Alleg, Danielle Minne, Frantz Fanon, Fernand Yveton… A propos de ce dernier, il écrit : «Parce que l'on avait trouvé une bombe dans son casier de l'usine de gaz d'Alger où il travaillait, Fernand Yveton, militant du FLN et membre du Parti communiste algérien, est arrêté et torturé. Condamné à mort il sera guillotiné le 11 février 1957 ; le ministre de l'Intérieur et de la Justice de l'époque, François Mitterrand, refusant sa grâce.» (Page 100).



Un essai historique riche en révélations. Très bien écrit, facile à lire et à comprendre. Un très bel hommage à ces Européens qui ont choisi le camp des justes. Né le 25 octobre 1945, Youcef Dris a travaillé comme journaliste et directeur de publication dans plusieurs journaux de l'ouest algérien. Aujourd'hui, il est consultant pour une société de communication à Oran.

Sabrinal

Le combat des justes de Youcef Dris. El Ibriz Editions. Année : 2013. 146 pages. 450 DA.

SÉMINAIRE SUR «LES MANUSCRITS ALGÉRIENS DANS L'OUEST-AFRICAIN» À ADRAR

Nécessité de l'authentification scientifique

Les participants à un séminaire sur «Les manuscrits algériens dans l'Ouest africain», organisé à l'université d'Adrar, ont mis l'accent sur l'importance de l'authentification scientifique du patrimoine manuscrit. Les intervenants, professeurs et chercheurs et passionnés de manuscrits, ont souligné la nécessité de procéder à «l'authentification scientifique du patrimoine manuscrit et sa mise à la disposition des générations montantes».

Les intervenants ont aussi mis en avant l'importance des nouvelles technologies dans la conservation du patrimoine manuscrit, à l'instar de la numérisation. Dans ce contexte, le docteur Moulay Ahmed, de l'université d'Oran et membre de l'instance chargée des manuscrits islamiques à l'université de Cambridge (Royaum-Uni) a démontré l'importance de la numérisation dans la conservation des manuscrits et la facilité de leur récupération et publication, afin d'en faire profiter le plus grand nombre de personnes. Les travaux de la rencontre, organisée par le Laboratoire des manuscrits algériens de l'ouest africain relevant de l'université d'Adrar, en présence de professeurs d'université, algériens et étrangers, se poursuivent avec des interventions sur différents thèmes. Ceux-ci ont trait aux «Mécanismes juridiques de conservation des manuscrits», «Le patrimoine manuscrits des oulémas algériens dans l'Ouest africain», «Les manuscrit du Centre Cheikh Mokhtar El-Kenti El-Kebir de recherches et d'archivage de Gao (Mali)». Cheikh Hadj Brahim Ben Mohamed Tellai (natif de Beni-Izguen, Ghardaïa, en 1926), une éminente personnalité dans le domaine de l'authentification des manuscrits en Algérie, a été honoré à cette occasion, pour ses efforts depuis 40 ans dans le domaine.

La rencontre scientifique vise à faire connaître le patrimoine culturel algérien manuscrit qui a contribué au rayonnement culturel dans l'Ouest africain et à valoriser les efforts des anciens pour sa conservation, a indiqué le directeur du laboratoire précité, Dr Ahmed Djaâfri.

PLAINTE CONTRE BOB DYLAN POUR «PROVOCATION À LA HAINE»

Les Croates attendent des excuses, les Serbes relativisent

Le chanteur américain Bob Dylan, poursuivi pour «provocation à la haine» après avoir comparé les Croates aux nazis, doit avant tout présenter ses excuses, a déclaré mardi l'association croate qui a porté plainte contre lui en France, tandis que des musiciens serbes ont relativisé la portée de ses propos.

«Nous espérons qu'il s'excusera et nous sommes prêts à accepter ses excuses», a expliqué Ivan Jurasinovic, avocat du Conseil représentatif de la communauté et des institutions croates de France (CRICCF), auteur de la plainte. «Une condamnation ne répare pas autant que des excuses», a ajouté Me Jurasinovic, insistant sur le fait que de tels regrets devraient être publics en raison de «la violence du propos». Bob Dylan, 72 ans, a été inculpé, à la mi-novembre, par la justice, ce qui est automatique dans ce type de procédure de presse, d'«injure» et de «provocation à la haine» et sera jugé pour avoir comparé les Croates aux nazis, dans une interview qu'a publiée en octobre 2012 l'édition française du magazine *Rolling Stone.* Dans cet entretien, portant notamment sur son engagement historique dans le mouvement pour les droits civiques des Noirs, Bob Dylan estimait que «si vous avez du Ku Klux Klan dans le sang, les Noirs peuvent le sentir, même encore aujourd'hui. Tout comme les juifs peuvent sentir le sang nazi et les Serbes le sang croate».

«Là-bas (en Croatie, ndlr), on ne comprend pas», a dit l'avocat de l'organisation croate, soulignant la grande popularité de Bob Dylan dans son pays. Dans ses déclarations incriminées, le chanteur américain ne parlait que des extrémistes croates, ont de leur côté estimé mardi des musiciens serbes.

«Je crois comprendre qu'il fait référence aux extrémistes et pas à l'ensemble d'une nation et qu'il se réfère à

Photo : DR

une partie de l'histoire qui ne peut pas être gommée», a ainsi déclaré à l'AFP Duda Bezuha, un guitariste appartenant à la première génération du rock serbe. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le régime croate des Oustachis, allié aux nazis qui avaient créé une Croatie indépendante sur les ruines du royaume de Yougoslavie, a provoqué la mort de centaines de milliers de Serbes, de juifs, de tziganes et de Croates antifascistes dans les camps de concentration qu'il avait mis en place.

Faisant valoir être né d'un mariage entre une Croate et un Serbe, M. Bezuha a noté que Bob Dylan avait «parfaitement le droit de dire ce qu'il pense».

Un point de vue que partage Aleksandar Petrovic, figure de proue du rock celtique en Serbie, d'après lequel «certaines choses (NDLR : l'épisode nazi de l'histoire croate) ne peuvent pas être maquillées». Toutefois, a-t-il relevé :

«Il faut surtout dire que tous les Croates ne sont pas des Oustachis.»

En revanche, pour le secrétaire général de l'Union des musiciens croates, Zvonimir Bucevic, «la manière dont Dylan a généralisé les choses est inacceptable».

«Je veux croire qu'il a commis une erreur. S'il avait dit que le Serbe peut sentir un Oustachi, cela aurait été acceptable puisqu'il avait auparavant fait le lien entre les juifs et les nazis», a-t-il poursuivi.

Les Croates sont très sensibles dès lors qu'on fait référence à leur premier Etat indépendant.

Même de nos jours, des extrémistes croates et des hooligans empruntent symboles et insignes oustachis au cours de manifestations politiques ou d'événements culturels et sportifs.

Encore aujourd'hui, le nombre des personnes tuées dans le seul camp de concentration de Jasenovac (Croatie) ne fait pas l'unanimité. Zagreb avance le chiffre de 80 000, le Musée américain de l'Holocauste 100 000, tandis que des associations serbes parlent de 700 000.

En outre, la Croatie et la Serbie se sont affrontées après l'effondrement de la Yougoslavie et la déclaration d'indépendance de Zagreb, une guerre qui a duré de 1991 à 1995 et fait quelque 20 000 morts.

Actucult

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA :
Samedi 14 décembre à 13h : Hakim Laâlam, chroniqueur et auteur du roman *Rue sombre au 144 bis* (éditions Koukou, 2013), animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa. Le public est cordialement invité.

LA LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)
Samedi 7 décembre à 14h30 : Ali Haroun signera son ouvrage *Le rempart*, édité chez Casbah.

LIBRAIRIE EL IJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER-CENTRE)
Samedi 7 décembre à 14h : Rencontre avec l'auteur Hamid Tahri autour de son livre *Sid Ahmed Serri, le chant du rossignol* (éditions Quipos), en présence de Ahmed Serri.

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONALE (10, AVENUE BRAHIM-GHARAFA, BAB EL-OUED, ALGER)
Mardi 10 décembre à 14h30 : Rencontre-débat avec la moudjahida Zohra Drif autour de son ouvrage *Mémoires d'une combattante de l'ALN Zone Autonome d'Alger.*

GALERIE D'ART BENYAA (04, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR MOURAD RAÏS, ALGER)
Dimanche 8 décembre à 17h : Vernissage de l'exposition de photographies de Ferrante Ferranti «Voyage en Algérie antique» (en collaboration avec l'Institut français d'Alger).

SALLE DE CINÉMA SIERRA MAESTRA (ALGER)
Samedi 7 décembre à 14h : Le cinéclub Cinérama de l'association culturelle Nawafedh Thakafia organise une projection du film *Les jours d'avant* du jeune réalisateur Karim Moussaoui.

SALLE DE CONFÉRENCES DE L'ENST (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)
Samedi 7 décembre de 14h30 à 18h : La librairie Omega Aurassi reçoit Ahmed Bedjaoui pour la présentation de son livre (publié en collaboration avec l'artiste peintre Denis Martinez) : *Images et visages au cœur de la bataille de Tlemcen*, paru aux Editions Chihab. Cette présentation sera suivie d'une vente-dédicace. Le public et la presse sont cordialement invités.
Mardi 10 décembre à 15h30 : La librairie Omega Aurassi, en collaboration avec l'Ecole nationale du tourisme (ENT), organise une conférence intitulée : «Un village écologique dans les Aurès de l'utopie au projet», par le Dr Bachir Agguerabi, architecte et ingénieur (présentation du projet et exposition du plan et de la maquette). Cette conférence sera suivie d'une exposition/vente d'ouvrages thématiques. Le public, la presse et les professionnels sont cordialement invités.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Samedi 7 décembre : Projection du film *Omar m'a tuer* de Roschdy Zem, à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h et 20h sauf le 5 décembre : 2 séances à 14h et 20h et le 6 décembre une seule séance à 20h.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL MADANIA, ALGER) :
Du 5 au 10 décembre : 7e Festival national de la musique andalouse *sanaâ.*
Samedi 7 décembre à 18h30 : Concerts de l'association Djenadia de Boufarik et El Kaissaria de Cherchell.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE) :
Mardi 10 décembre à 14h : Conférence-débat autour des manifestations du 11 décembre 1960, animée par le Dr Benadouda et le chercheur Belkacem Babaci, président de la Fondation Casbah.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Samedi 7 décembre à 14h : Monologue *Yakhi hala yakhi !*, d'Amine Youcef Toumi, avec Fethi Torki (Médéa).
Du 1er au 8 décembre 2013 à partir de 15h : Exposition à l'occasion des manifestations historiques du 11 Décembre 1960.

PALAIS DES RAIS (BASTION 23, BAB-EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 23 décembre : Exposition «Les portes de l'énigme» de l'artiste peintre Hamza Bounoua, organisée en collaboration avec la galerie Dar El Kenz.

GALERIE BAYA, PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Jusqu'au 31 janvier 2014, de 10h à 18h : 6e Salon d'automne.

LA GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE- MOURAD ALGER)
Jusqu'au 10 décembre : Exposition d'arts plastiques de l'artiste Bachir Toudji.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU :
Samedi 7 et dimanche 8 décembre : 5es Journées theâtrales en hommage à Mohia.